

un climat plus rude & plus froid qu'un autre situé plus bas & tourné au Sud, quoique ce dernier soit moins éloigné du Nord. L'un fait la compensation de l'autre, & il seroit à souhaiter que quelques habiles observateurs se donnassent la peine d'examiner soigneusement à quelle hauteur devroit être un endroit relativement aux contrées basses qui l'environnent, pour avoir un même degré de chaleur, ou une même température que celui qui se trouve plus au Nord; il en résulteroit 1°. que nous connoîtrions la juste proportion qu'il y a entre le climat des parties inférieures d'un pays, dans les différens degrés de latitude, & le climat des lieux placés à diverses hauteurs de l'atmosphère. 2°. Que nous saurions à quelle hauteur doit être une contrée que nous supposerons située sous le 30me. degré de latitude, relativement aux autres contrées plus basses qui l'environnent; ou relativement à celles qui sont tournées du côté de la mer, pour avoir un même degré de chaleur qu'une autre contrée basse, située sous le 50me. degré de latitude, ou sous tel autre degré plus au Nord.

Nous savons que les mêmes plantes qui sont très-communes dans les contrées septentrionales, croissent aussi naturellement dans les contrées du midi, situées à une certaine hauteur, & dont la surface est tournée au Nord. Nous en donnerons deux exemples. Tournefort, dans son voyage sur le Mont Ararat, trouva au pied de cette montagne les mêmes herbes qui sont les plus communes en Arménie. Dès qu'il fut arrivé à une certaine hauteur, il trouva d'autres herbes qu'il n'avoit jamais vûes depuis son départ de France. A mesure qu'il avança il en découvrit

une